Grace Davie, Paul Heelas, Linda Woodhead, éds,
*Predicting Religion. Christian, Secular and Alternative
Futures*

Aldershot – Burlington (VT), Ashgate Publishing Ltd., coll. « Ashgate »
«Theology and Religion in Interdisciplinary Perspectives Series », 2003,
253 p.

Karel Dobbelaere

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3113>

DOI : 10.4000/assr.3113

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2005

Pagination : 215-311

ISBN : 2-7132-2045-9

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Karel Dobbelaere, « Grace Davie, Paul Heelas, Linda Woodhead, éds, *Predicting Religion. Christian, Secular and Alternative Futures* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-11, mis en ligne le 27 mars 2006, consulté le 21 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/assr/3113> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.3113>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Grace Davie, Paul Heelas, Linda Woodhead, éds, *Predicting Religion.Christian, Secular and Alternative Futures*

Aldershot – Burlington (VT), Ashgate Publishing Ltd., coll. « Ashgate »
«Theology and Religion in Interdisciplinary Perspectives Series », 2003,
253 p.

Karel Dobbelaere

- 1 Ce livre rassemble des articles de vingt experts d'étude de la religion – entre autres des sociologues, des historiens et des théologiens – qui livrent leurs prédictions concernant l'avenir de la religion au XXI^e siècle. Pour ce faire, ils se basent sur une analyse de la scène religieuse contemporaine britannique, laquelle va des formes traditionnelles du christianisme jusqu'aux nouvelles spiritualités. Ces chapitres sont, principalement, les communications présentées lors d'une réunion du *Sociology of Religion Study Group* de la *British Sociological Association*, tenue en l'honneur de ses « founding fathers », Bryan Wilson et David Martin. L'éventail des prédictions est large. Certains auteurs annoncent la continuation de la sécularisation et voient la religion de l'Ouest européen dans un stade de déclin terminal (Bruce, Wilson, Percy, Chambers et Hirst). D'autres critiquent cette prévision et envisagent plutôt une transformation de la religion : une mutation du théisme au panthéisme, d'une autorité externe à une autorité interne, de dieu à « self-as-god », et surtout de la religion à la spiritualité.
- 2 Helen Cameron suggère une telle transformation à partir d'un changement dans les affiliations, notamment des formes ecclésiales traditionnelles à des formes alternatives comme des petits groupes à relations face-à-face et des organisations para-ecclésiales qui offrent produits et services à leurs affiliés. Jenny Taylor décrit une forme de différenciation entre les sphères politique et religieuse, qu'elle repère notamment à travers l'Inner Cities Religious Council, ce qui viendrait contredire le processus de sécularisation. Selon elle, ce Conseil aurait une influence politique considérable et

l'initiative du gouvernement britannique s'expliquerait par des changements sociétaux : le passage d'une société homogène, considérant ses mœurs religieuses indiscutées comme évidentes, vers une société religieuse pluraliste, avec des implications sociales et politiques majeures qu'on ne peut expliquer en se référant au racisme.

- 3 L'ouvrage revient sur une discussion désormais traditionnelle, s'interrogeant sur le caractère prémonitoire de la situation religieuse en Europe qui préfigurerait ce qui adviendra dans d'autres régions du monde quand celles-ci se moderniseront et subiront l'impact de la rationalisation et de la « sociétalisation » (Bryan Wilson). Une telle perspective est rejetée par David Martin et par José Casanova ; ce dernier argumente qu'il serait préférable d'étudier les spécificités de chaque cas plutôt que d'essayer de généraliser – que ce soit à partir du cas européen ou du cas américain ; il suggère une étude à trois niveaux : celui de l'individu, celui du groupe et celui de la société, et une analyse des nouvelles formes qu'y prend la religion et des modalités de coexistence de ces formes.
- 4 Les neuf derniers chapitres sont consacrés aux formes alternatives auxquelles un certain avenir est prédit, quoique non sans problèmes. Deux chapitres analysent la spiritualité que les enquêtés différencient de la religiosité, même si, comme le souligne Kate Hunt, c'est toujours avec le langage et les symboles du christianisme que celle-ci est évoquée. Si la croyance en « quelque chose de plus » se retrouve dans toutes les définitions qui en sont données, le manque de langage commun fait apparaître la spiritualité comme très individualisée. L'étude d'Andrew Yip souligne aussi l'individualisation et la privatisation de la spiritualité. Pour plus de 50 % des personnes interrogées, la spiritualité se caractérise par l'exploration du soi intérieur, la méditation et la recherche du sens de la vie ; et une sur trois souligne l'importance de la prière privée à la maison et le respect des valeurs humanistes (par exemple justice et égalité).
- 5 Plusieurs chapitres s'intéressent à diverses « religions » : le Quakerisme avec ses trois types de développements : les exclusivistes, les inclusivistes et les syncrétistes qui se voient tous confrontés au problème de « boundary maintenance » et à celui de leurs relations réciproques et ce d'autant plus que les syncrétistes se définissent simplement par leur tolérance et leur ouverture (Gay Pilgrim) ; le Wicca qui se différencie du paganisme, de la sorcellerie et de la magie, mais qui, comme eux, devient de plus en plus populaire (Jo Pearson) ; la religion « sur » mais surtout « dans » l'espace cybernétique comme forme de religion nouvelle : par exemple « Partenia.org » de Jaques Gaillot qui permet à l'évêque de communiquer horizontalement sur des questions religieuses mais également sociales et politiques et à la congrégation Partenia d'exprimer ses vues sur ces mêmes questions (Anastasia Karaflogka). En ce qui concerne les soi-disant superstitions, Ulf Sjödin analyse les croyances dans le paranormal en Suède et montre qu'il ne joue qu'un rôle périphérique chez les jeunes ; de son côté, Wayne Spencer souligne que, vu la prépondérance de la science en Occident, l'astrologie n'a d'avenir qu'au niveau individuel et non au niveau social. Paul Heelas et Benjamin Seel mettent en question l'hypothèse du vieillissement des adeptes du « New Age » car, disent-ils, les idées de ce mouvement sont présentes d'une manière diffuse dans la culture dominante, ce qui est susceptible d'offrir un renouvellement continu de clients et de praticiens. Finalement, S.J.D. Green souligne que l'attraction du panthéisme est indubitable et explique ce fait en référence à Tocqueville qui suggérait

que l'esprit démocratique pousse vers la démocratisation de la religion, dont la forme finale est le panthéisme : Dieu est dans tout et tout est Dieu.

- 6 Les hypothèses émises sont intéressantes mais posent la question de savoir si les sciences humaines sont équipées pour faire des prédictions. Comme le souligne David Martin, elles sont basées sur le principe *other things being equal* alors que les circonstances ne le sont pas, comme les rédacteurs le remarquent dans leur introduction.